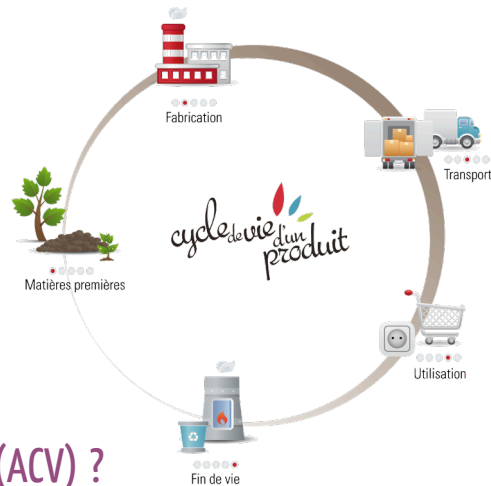


« Concevoir un produit ou un service en réduisant et maîtrisant autant que possible ses impacts environnementaux, sur tout son cycle de vie »

1. Logique cycle de vie

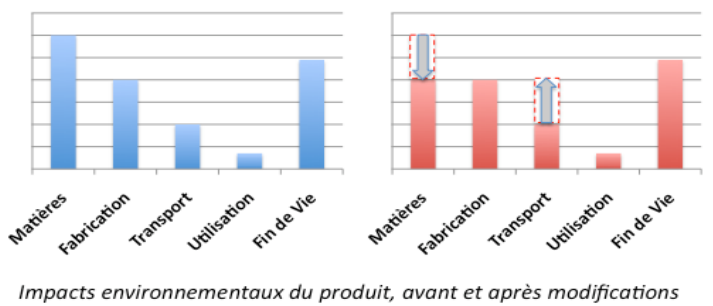
L'originalité et la valeur ajoutée de la démarche d'éco-conception est de raisonner sur l'ensemble des étapes du cycle de vie du produit (cf. ci-contre) et sur l'ensemble des impacts environnementaux, comme :

- les effets sur le réchauffement climatique,
- l'épuisement des ressources
- la pollution des eaux, etc.



2. Qu'est ce que l'Analyse de Cycle de Vie (ACV) ?

Pour réduire les impacts environnementaux d'un produit, il faut les connaître, et donc les évaluer. Pour cela, différentes méthodes existent. La méthode de référence est l'Analyse du Cycle de Vie ou ACV. Elle consiste à quantifier de manière scientifique et objective l'impact sur l'environnement de l'ensemble du cycle de vie du produit. Elle permet d'identifier les sources d'impacts et de définir les priorités pour mettre en place une démarche d'éco-conception ciblée.



La prise en compte de l'ensemble du cycle de vie est indispensable pour éviter les reports d'impacts d'une étape à une autre. En effet, si pour diminuer l'impact des matières premières on utilise de la matière recyclée, mais que le seul fournisseur est en Chine : on augmente l'impact du transport, voire l'impact global du produit !

La méthodologie et la déontologie de l'analyse de cycle de vie sont régies par les normes **ISO 14040** et **ISO 14044**, ce qui en fait une démarche rigoureuse et complète. De plus, l'ACV permet d'obtenir des résultats quantitatifs, et donc de mettre en avant un gain chiffré entre l'ancien produit et le nouveau.

Il n'est pas obligatoire de réaliser une Analyse du cycle de vie pour éco-concevoir un produit (des méthodes d'analyse environnementale simplifiées existent). Le travail sur l'ensemble du cycle de vie et sur plusieurs impacts environnementaux reste cependant incontournable.

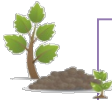
3. Par où commencer ?



1 - Augmenter la durée de vie du produit

Eco-concevoir, c'est fabriquer des produits durables. Si la durée de vie du produit est 2 fois plus longue, on peut diminuer jusqu'à 2 fois l'impact sur les matières premières, la fabrication, le transport et la fin de vie. Pour cela, plusieurs axes sont possibles :

- Choisir des matériaux/composants de qualité,
- Rendre possible la réparation du produit en facilitant le changement des composants fragiles, en incitant le consommateur...,
- Privilégier des designs intemporels, ...



2 - Minimiser l'impact des matières premières

Diminuer la quantité de matières premières est un axe fort d'éco-conception. Cela permet de consommer moins de ressources, de minimiser les procédés de transformation et d'avoir moins d'impact sur le transport.

Avec la fluctuation des coûts des matières premières, moins de matière est aussi source d'économie !

Privilégier les matériaux recyclés. Même si certains matériaux, notamment plastiques, sont difficilement disponibles en matière secondaire, les techniques de recyclage évoluent constamment. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter ses fournisseurs à chaque nouveau projet pour connaître les évolutions dans ce domaine.

Préférer les matériaux en provenance de ressources renouvelables, lorsque la technicité le permet. Dans ce cas, contrôler également les sources d'approvisionnement pour s'assurer qu'elles soient gérées durablement (exemple : label PEFC pour le bois ou le papier).



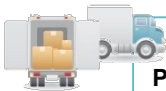
3 - Prendre en compte la fabrication du produit

Prendre en compte la fabrication. Certains matériaux peuvent nécessiter des procédés spécifiques, pas toujours bénéfiques pour l'environnement. Il faut donc intégrer l'impact de la fabrication le plus en amont possible de la conception.

Choisir les meilleures techniques disponibles (MTD) permet de s'assurer du meilleur choix environnemental pour la fabrication du produit. Des documents sur les MTD sont disponibles sur <http://www.ineris.fr/ippc> dans les documents BREF (par secteur).

Concernant le site de fabrication, il faut se poser les bonnes questions :

Quelles énergies sont préconisées ? En quelle quantité ? Comment sont gérés les déchets ? A-t-on limité au maximum leur production ? Sont-ils recyclés/valorisés autant que possible ? Le site possède-t-il une certification environnementale ?



4 - Diminuer l'impact du transport

Privilégier des fournisseurs locaux permet de diminuer fortement l'impact des approvisionnements. Les échanges sont ainsi facilités et les fournisseurs peuvent faire preuve d'une meilleure réactivité.

Choisir des conditionnements permettant d'optimiser les transports et les taux de remplissage. Le choix de l'emballage : primaire, secondaire ou tertiaire permet souvent des gains de place non négligeables.

Préférer les transports doux : fret rail/fluvial versus camion et avion, lorsque cela est possible. Ce sont aussi généralement des gains économiques !



5 - Agir sur l'utilisation

Diminuer les consommations nécessaires à l'utilisation du produit : énergie, détergents,... en intégrant ces paramètres dès l'étape de conception.

Sensibiliser l'utilisateur en l'informant sur la façon de diminuer les impacts environnementaux du produit : adapter les réglages de la machine, couper la veille, limiter les produits polluants, prendre soin du produit, assurer une maintenance régulière, le réparer pour augmenter sa durée de vie...

Dans certains cas en BtoB, former ses clients sur l'utilisation du produit la plus respectueuse pour l'environnement peut s'avérer très efficace et permet de les fidéliser.



6 - Penser à la fin de vie dès la conception

Choisir des matériaux recyclables permet de privilégier une fin de vie vertueuse pour le produit. Il faut alors informer l'utilisateur final afin qu'il le dirige vers la filière adéquate.

Minimiser le nombre de matériaux, afin de diminuer l'impact du produit lors de son traitement en fin de vie. Multiplier les matériaux rend leur séparation difficile, notamment lorsqu'ils sont vissés, soudés ou collés. Choisir des matériaux recyclables non dissociables en fin de vie, c'est risquer :

- que ces matériaux ne soient finalement pas recyclés,
- qu'ils nuisent à la qualité de la matière recyclée (si mélangés avec d'autres matériaux, non compatibles au recyclage).

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter :